



La Chronique des " Rouge et Blanc "

Bulletin d'information N°3

CONSIDERATIONS SUR LES VALEURS DU GRADE

UN CODE DES PRATIQUES POUR PARCOURIR LE CHEMIN

Amitié, Honneur, Modestie, Respect, Courage, Contrôle, Sincérité, Politesse. Bases de notre Code Moral, de notre Discipline, ces notions ne sont pas si jeunes que cela. On les voit apparaître dans la langue française respectivement à partir de 1080, 1190, 1355, 1287, 1080, 1422, début du 13^{ème} siècle et plus tardivement pour la Politesse vers 1659. C'est sans doute pour cette raison que cette dernière nous pose si souvent problème.

Jigoro Kano a défini l'essence même du judo en s'exprimant ainsi : « Promène-toi par un seul chemin, que la victoire ne te rende pas bouffi d'orgueil, que l'échec ne te désarçonne pas, n'oublie pas d'être vigilant dans le calme et n'aie pas peur lorsque la tempête gronde ». Chacun de nous comprendra la métaphore du fondateur du judo et cela démontre bien que cet art est une discipline physique et mentale dont les leçons peuvent s'appliquer dans la gestion de la vie quotidienne. Un grade correspond à un niveau technique, à une connaissance du combat mais aussi à une certaine application de l'esprit martial. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'un long délai est nécessaire pour obtenir le grade supérieur.

UNE SUCCESSION D'ETAPES

Accéder au grade supérieur doit être considéré comme une étape, non comme un but en soi. Pour mériter un grade, il faut une éducation, une connaissance qui s'acquiert avec la pratique, non pas intensive sur une période donnée, mais régulière sur des années.

L'examen de grade ne devrait être qu'une formalité, mais en même temps un test de consécration. Les judokas qui désirent acquérir le grade supérieur doivent être conscients de l'importance, de la valeur, et du sérieux qu'il représente. Le candidat doit se préparer consciencieusement, techniquement, et moralement, de telle sorte que cet examen revête un autre caractère que celui d'une compétition banale ou d'un championnat.

Du premier au quatrième dan, le judoka doit faire la démonstration de son talent de combattant, être un athlète. Au cinquième dan, il doit démontrer une connaissance parfaite de sa discipline sur le plan technique, enfin au sixième il devient essentiel qu'il soit engagé vis-à-vis des autres, pose un regard élargi et bienveillant sur ce qui l'entoure, soit engagé dans un processus de transmission, qui est la suite logique, la pente naturelle où doit le conduire l'approfondissement de la discipline. Le temps qui sépare un grade d'un autre ne doit pas être considéré comme un critère d'ancienneté, mais comme un espace de travail et de progrès.

Les grades utilisés dans la plupart des arts martiaux aujourd'hui sont, comme en judo, les « KYU » et les « DAN ». Pourtant, il s'agit d'une invention de Jigoro Kano.

KYU est un caractère composé de deux parties. Celle de droite est une combinaison graphique symbolisant la main qui saisit dans le dos un homme qui s'enfuit et que l'on poursuit. Il s'agit de poursuivre quelqu'un de trace en trace jusqu'à l'atteindre. La partie gauche représente le fil et l'association de ces deux éléments signifie que quand, sur le métier à tisser, on passe le fil pas à pas sans brûler les étapes, une étoffe complète se forme. Kyu, c'est donc faire les choses méthodiquement étape par étape jusqu'à la constitution d'un ensemble parfait. Par rapport à ce sens, DAN pourrait presque représenter le processus contraire. En effet, dan véhicule l'idée d'un tout divisé plusieurs fois et où ce terme désigne ces fragments : un dan représente donc une division d'un tout. Dan véhicule également une idée de mouvement du haut vers le bas qui se déroule par étapes sonores. Il y a donc progression de division en division pour parcourir un espace dans sa totalité, chaque fois plus profondément. De plus, chaque étape doit être marquée et affirmée jusqu'à la faire résonner, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'elle soit parfaitement possédée, avant de passer à la suivante.

Le système des kyu symbolise donc la construction progressive d'une base pour le pratiquant à partir de laquelle il pourra approfondir, de dan en dan, la pratique dans tous ses aspects.

DES SAVOIRS COMPLEMENTAIRES

1. Le premier des savoirs (dans la chronologie) : le savoir-faire

Il s'agit d'un des éléments essentiels constituant le grade : l'acquisition de la connaissance approfondie d'un volume technique et la maîtrise reconnue dans l'efficacité et l'usage de son objet, en un mot la **compétence**. Y parvenir induit obligatoirement le **pouvoir faire** : la **valeur technique**, le GHI servie par la **valeur physique**, le TAI.

Si le grade n'était que cela le Judo ne serait qu'un sport parmi les autres : expression d'une maîtrise gestuelle limitée par la longévité du « pouvoir faire ». Or le grade en Judo signifie plus !

2. Le deuxième savoir : le savoir être

Le judo est une activité individuelle qui ne peut être pratiquée qu'avec et par les autres.

N'y voir que l'habileté à faire tomber l'autre reviendrait à identifier le partenaire en tant qu'« objet » à maîtriser. **Faire le Judo c'est prendre l'autre en considération ! Constater ce qu'il est et non imaginer ce qu'il pourrait ou devrait être.**

Heureusement le professeur attire l'attention qu'il est préférable de chercher à « comprendre » l'autre, l'observer, réaliser en fonction de ce qu'il est, en un mot **apprendre à le lire**. **On peut affirmer que faire le Judo consiste à être avec et à partir des autres.**

Etre, c'est vivre dans un milieu, le faire évoluer en se fondant au sein d'un groupe. **Le Judo en est l'ECOLE privilégiée.** Prendre les autres en considération conduit à l'estime génératrice de l'amitié, à la recherche de vérité, à l'intransigeance sur soi et au refus d'agressivité vis à vis des autres.

Raisonnement de la sorte constitue « **l'esprit Judo** », le SHIN ou combat de soi sur soi, quête du mieux faire en tout, principe de rigueur.

Afin d'y parvenir plusieurs étapes jalonnent une vie de judoka : la première c'est faire **AVEC** l'autre. L'habileté venant la deuxième se fera **CONTRE** l'autre, afin de constater les progrès. L'opposition ne demandera alors que **technique et valeur physique** : c'est le **RANDORI**. Il ne s'agira que de recherche d'efficacité par la diversité dans les techniques et les déplacements. Viendra ensuite le positionnement dans une hiérarchie par rapport aux autres, c'est encore du Judo **CONTRE** l'autre, mais l'objectif sera de « gagner ». C'est le championnat qui nécessite les mêmes qualités auxquelles s'ajoute **la notion de tactique**.

Toutes ces phases exigent le pouvoir faire, or celui-ci est limité dans le temps. Tout naturellement, grâce au Shin le judoka continue à vouloir apprendre et entre dans une autre phase : **faire le Judo pour les autres. La maxime d'entraide et prospérité mutuelles prend là aussi toute sa résonance !**

3. Le troisième savoir : le savoir paraître

Il s'agit là d'un savoir négatif, l'important est de savoir **ne pas paraître**.

Un travers de notre société consiste à clamer : « Ma position, mon âge, mon grade, ma situation..... me donnent le droit de... » l'orgueil, la satisfaction de soi ne sont pas générés par le Judo..... bien compris et donc bien vécu. Le grade implique des devoirs bien plus que des droits. Le respect est inspiré mais il n'a pas à être demandé. Sont respectés ceux qui par leurs attitudes et leurs comportements démontrent plus que par des mots.

UN CHEMINEMENT DANS L'APPROFONDISSEMENT DES SAVOIRS

L'acte d'approfondir, de s'engager, est une expérience essentielle de la vie du judoka, jujitsuka, kendoka et autre pratiquant de nos disciplines associées. Ceci au travers d'une pratique régulière, qui a pour objet sa progression physique, pour être à la hauteur de son art. Il faut que le corps soit prêt avant que la technique puisse être acquise, et pendant des années, cet acquis changera de forme, de logique, en fonction de ce que nous aurons travaillé, de ce que nous aurons compris. C'est ainsi que notre pratique s'élabore et que notre esprit s'aiguise. Ce mode de fonctionnement consiste à aller vers l'effort, avec le goût de comprendre et de progresser, à passer par la répétition des exercices simples qui forgent le corps et la technique. Il suffit de cultiver le plaisir de pratiquer qui nous pousse au départ, et de faire confiance. Car dans ce cheminement, on a besoin d'être guidé. Le professeur propose les bons exercices, offre des expériences significatives, donne des directions et des explications. L'élève nourrit sa passion, son engagement, de la motivation du moment, celle qui est à la hauteur et qui pousse au progrès. Cette motivation évoluera par touches ou par bouleversements au cours de la pratique. Le temps bien employé fait son office... si on a su lui donner du temps. Cette phase d'apprentissage dynamique et échelonné conduit vers le premier niveau de maîtrise : la ceinture noire. Ensuite le grade s'apparente à un approfondissement mesuré et patient, fait d'épreuves rituelles, de hiérarchie, de sentences...Le grade est là pour rappeler au pratiquant que c'est lui, et non sa ceinture de coton, qui va du blanc au rouge, en passant par le noir.

INFORMATIONS SUR LES HAUT-GRADES des Pays de la Loire

HOMMAGES

Pensées pour **Louis RENOU** qui nous a quittés en 2010 : Secrétaire du Comité d'Organisation Régional des Grades pendant plus de vingt ans, un des premiers haut-gradés de la Ligue (6^{ème} dan en 1987) et le premier haut-gradé de la Sarthe.

Félicitations à **Paul THOMAS** qui accède au grade de 6^{ème} dan à l'issue de sa prestation en mars 2011: Licencié au Judo club Renazé (Mayenne), BE2, enseignant depuis 1989 dans la Ligue de Bretagne (ligue d'origine) et plus récemment dans celle des Pays de la Loire, un passé de compétiteur dans ces deux ligues (entre -95kg et + 100kg) qui l'a amené à participer aux championnats de France UNSS, Juniors, FNSU, Seniors 2^{ème} division, Entreprise et FSCF avec de nombreux titres et podiums.

PARTICIPATION AUX FORMATIONS NATIONALES de longue durée 2010-2011

Georges BENOIT, stage haut-gradés à La Londe les Maures.

Marcel ERIAUD, stage coordonnateurs d'ETR aux Menuires, stage formation de l'encadrement technique à Dinard, stage formateurs fédéraux à Boulouris.

Luc BELAUD, stage formateurs fédéraux dirigeants à Boulouris. Intervenant « travail en équipe et cohésion pour les plans d'action régionaux » sur les différents stages de formateurs fédéraux.

Michel BERTHIER, stage formateurs fédéraux d'arbitrage à Boulouris.

Vincent LANDAU, stage formation de l'encadrement technique à Dinard.

Luc LAUNAY, stage formation de l'encadrement technique à Dinard, stage formateurs fédéraux kata à Boulouris.

Daniel RETHORE, stage enseignants kata à Crozon, stage haut-gradés à La Londe les Maures.

Yannick VIAUD, stages enseignants pédagogie judo à Crozon et à Boulouris, stage formateurs fédéraux judo à Boulouris. Intervenant « tachi waza » sur l'ensemble de ces stages.

Michel VINCENT, stage haut-gradés à La Londe les Maures.

PRESENTATION de Louis RENAUDEAU

Peu avant ses 18 ans en 1952, Louis enfle son premier judogi au Judo Club Yonnais. Mêlant à la fois détermination et humour, ce vendéen n'a eu de cesse d'œuvrer pour la promotion du judo, jujitsu et des disciplines associées, échafaudant des actions pour le bonheur de générations de pratiquants.

Ci-après quelques points de présentation qui jalonnent son parcours depuis bientôt 60 ans.



Grades :

- 1^{er} dan le 29 septembre 1957.
- 6^{ème} dan le 6 juin 1992.
- 7^{ème} dan le 18 décembre 2006.

Résultats sportifs :

- Finaliste des championnats de Ligue Touraine Berry Limousin en 1958/1959.
- Finaliste toutes catégories de la ligue Atlantique 1961/1962.
- Plusieurs participations aux championnats de France.
- 5^{ème} du Prix technique national de kata en 1981

Enseignement en club :

- Professeur de judo, jujitsu diplômé en 1963, BEES 2^{ème} degré depuis 1968.
- Directeur Technique du Judo Club Yonnais de 1957 à 1999 et enseignant de 1999 à ce jour.
- Agent municipal éducateur sportif de la ville de la Roche sur Yon de 1979 à 1999.
- A enseigné également : JC St Gilles Croix de Vie et JC Challans de 1957 à 1970, ASPPT Judo Vendée de 1971 à 1999, JC les Herbiers de 1974 à 1993, JC Vallet de 1999 à 2008.
- Particularité : Directeur Technique du JC Yonnais & du JC Les Herbiers, soit une moyenne de 750 à 800 élèves durant 19 ans.
- Label national des enseignants, pour sa participation assidue aux formations continues.
- Il a formé : 14 professeurs de judo, 220 ceintures noires, 600 champions départementaux, plus de 150 champions régionaux, 3 internationaux.
- Création d'une section de Self défense au sein de l'amicale sportive des Retraités Yonnais en octobre 2011.

Activités techniques et pédagogique :

- Responsable sportif du Comité Départemental de la Vendée de 1971 à 1988.
- Arbitre interrégional de 1965 à 1995.
- Juge National pour la délivrance des grades d'expression technique.
- Enseignant à l'Ecole des Cadres des Pays de la Loire.

Séjours d'études Judo à l'étranger :

- Au Japon, en 1972, 1985 et 1997.
- Multiples séjours à Londres, en Allemagne et en Espagne.

Dirigeant de club :

- Collaboration à l'organisation du Tournoi international par équipes de clubs juniors à La Roche sur Yon depuis 2005.

Dirigeant départemental :

- Vice-président du Comité Départemental de judo de Vendée de 1962 à 1971, puis Président de 1972 à 1976.
- Président du Collège Départemental des Ceintures Noires de 1976 à 1980.
- Membre du Comité départemental de la Vendée, responsable des actions de promotion/communication et de l'organisation d'évènements depuis 2005.
- Participation à l'organisation de l'Open de Vendée cadets depuis 2005.

Dirigeant régional :

- Vice-président de la ligue Atlantique de Judo de 1962 (sa création) à 1965.
- Président et délégué Régional des ceintures Noires des Pays de la Loire de 1974 à 2000.
- Vice-président de la Ligue des Pays de la Loire représentant les Ceintures Noires depuis 2000.
- Membre du C.O.R.G.

Dirigeant national :

- Membre de la Commission Nationale de Jujitsu de 1984 à 1988.
- Membre du Comité Directeur du Collège National des Ceintures Noires de 1992 à 2000.
- Organisation d'une assemblée générale du C.N.C.N à La Roche sur Yon.
- Membre de la Commission Nationale des haut-gradés depuis 2004.

Productions :

- Gazette des tatamis : infos adhérents trimestriel Judo Club Yonnais de 1978 à 1992.
- Documents sur l'environnement du Judo et l'organisation de tournois.
- Documents sur l'organisation de galas pour le C.N.C.N.
- Chronique des Rouges et Blancs en 2010.

Organisateur (responsable et coordonnateur) de stages internationaux :

- Stages d'été des arts martiaux (Judo, Karaté, Aïkido, Taekwondo) de La Baule durant 6 semaines de 1975 à 1979, avec en moyenne 160 participants : MM. FUKAMI, MURAKAMI... Mlle FOUILLET y sont intervenus.
- Stages de la Roche sur Yon, de 1985 à 1992, avec 200 participants issus de dix pays, encadrés par MM. CANU et ALEXANDRE.
- Stages multi activités de La Roche sur Yon pour enfants et adolescents, avec 100 participants, de 1975 à 2000.

Organisateur de nombreux galas à La Roche sur Yon :

- Le premier en 1965 avec 500 spectateurs, et M. FUKAMI en démonstration.
- Le dernier en 1997 avec 1000 participants et 2000 spectateurs, et Mlle RESTOUX en démonstration.
- Que de maîtres, d'experts, de médaillés et de champions d'Europe, du Monde et Olympiques dont on doit à Louis la venue exceptionnelle de 1957 à 1998 à La Roche sur Yon ! Ils sont venus au Judo Club Yonnais professer, animer et démontrer en Judo et en Jujitsu.

Organisateur du Tournoi international par équipes de clubs seniors de La Roche sur Yon :

- Avec 37 équipes, représentant 10 nations en 1983, 1985 et 1987.
- Avec la participation de M. YAMASHITA lors d'un gala à suivre: grandiose pour les 3000 spectateurs.

Promoteur du judo, jujitsu :

- Initiation en milieu scolaire de 1979 à 2000.
- Intervention dans les centres aérés et pour les sports vacances de La Roche sur Yon.
- Responsable des relations internationales du Judo Club Yonnais en développant des contacts avec les clubs étrangers. De 1982 à 1998, plus de 600 judoka du club se sont déplacés dans 5 pays (10 villes).
- Accueil dans le cadre de stages, gala et tournois internationaux sur La Roche sur Yon de plus de 900 judoka issus de 15 nations différentes.

Reconnaisances et distinctions les plus récentes :

- Palme d'or des enseignants en 1992.
- Médaille d'or de la jeunesse et des Sports en 1995.
- Grand Croix du mérite des Ceintures Noires en 1997.
- Trophée Shin National en 2000.
- A la demande du Comité Directeur du Judo Club Yonnais, et sur décision du Conseil Municipal de la Roche sur Yon en avril 2002, le Dojo du club devient Salle Louis RENAUDEAU.
- Grande médaille d'or de la FFJDA en novembre 2002.
- Trophée Bernard MIDAN : pour les actions culturelles et promotionnelles du Judo en 2010.

Par son action, avec un réseau de compétences et relationnel conséquents, Louis et l'équipe de bénévoles qu'il animait ont réussi à donner au département de la Vendée et à la Ligue des Pays de la Loire un rayonnement international. La réussite exceptionnelle des judoka du Judo Club Yonnais tient pour une bonne part dans l'investissement de son enseignant, l'exemple qu'il donnait et les références internationales qu'il faisait venir chaque année à la roche sur Yon.

Pour le Conseil des Haut-Gradés des Pays de la Loire
Luc BELAUD